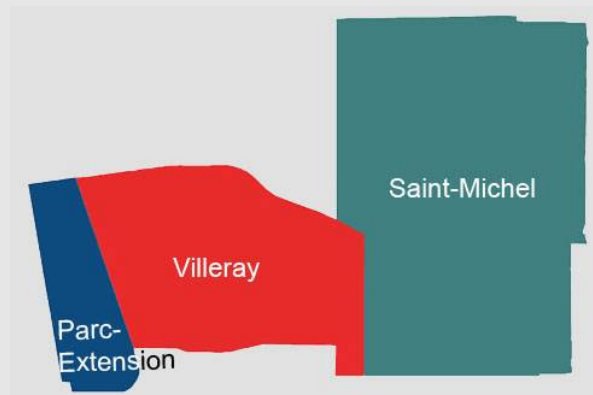


PORTRAIT DU QUARTIER PARC-EXTENSION



PAR
LE GROUPE DE TRAVAIL
SUR LES PORTRAITS DES QUARTIERS
VILLERAY, SAINT-MICHEL ET PARC-EXTENSION

SEPTEMBRE 2004



Le GROUPE DE TRAVAIL SUR LES PORTRAITS DES QUARTIERS VILLERAY, SAINT-MICHEL ET PARC-EXTENSION est constitué des personnes suivantes :

- Coordination :
 - o Danielle de Coninck, Arrondissement de Villeray—Saint-Michel—Parc-Extension
- Recherche et analyse :
 - o Dominique Larche CDÉC Centre-Nord
 - o Benoît Van de Walle Service de la mise en valeur du territoire et du patrimoine, Ville de Montréal
- Autres collaborateurs :
 - o Anna Maria Fiore Bureau des affaires interculturelles, Ville de Montréal
 - o Sylvain Larouche CLSC Villeray
 - o Marie Vaillancourt Ministère des Relations avec les citoyens et de l'Immigration

Coordination de la production du cd-rom : Dominique Larche

Rédaction : Cécile Auclair et Dominique Larche

Conception graphique : Cécile Auclair et Sébastien Bush

Mise en page du texte, version cd-rom : Sébastien Bush

Mise en page du texte,
version à imprimer : Cécile Auclair

Une production de la CDÉC Centre-Nord et de l'Arrondissement de Villeray—Saint-Michel—Parc-Extension.



Corporation de développement
économique communautaire
Centre-Nord,
7000 Avenue du Parc, bureau 201
Montréal, H3N 1X1
Téléphone : (514) 948-6117
Télécopieur (514) 948-4903
www.cdec-centrenord.org



Direction de la culture, des
sports, des loisirs et du
développement social,
1415 Jarry Est, bureau 4
Montréal, H2E 1A7
Téléphone : (514) 868-3446
Télécopieur (514) 868-3555
www11.ville.montreal.qc.ca/cmstpvs/fr/arr26

SEPTEMBRE 2004

LE CD-ROM
« PORTRAITS DE QUARTIERS VILLERAY—SAINT-MICHEL—PARC-EXTENSION »,
UN OUTIL DE TRAVAIL EXCLUSIF À L'ARRONDISSEMENT.

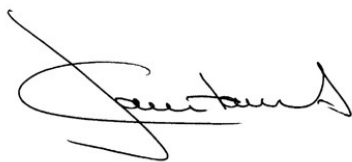
Depuis longtemps, de nombreux acteurs et intervenants de l'arrondissement de Villeray—Saint-Michel—Parc-Extension oeuvrent ensemble afin d'offrir à la population des services et des activités répondant à leurs besoins.

Depuis deux ans, existe un partenariat entre l'arrondissement de Villeray—Saint-Michel—Parc-Extension et la Corporation de développement économique communautaire (CDÉC) Centre-Nord qui nous permet aujourd'hui de vous présenter un tout nouvel outil de travail intitulé « Portraits de quartiers Villeray—Saint-Michel—Parc-Extension ». Fruit d'une collaboration dynamique, ce cd-rom présente, pour chaque quartier, les grandes caractéristiques socio-démographiques, économiques et urbaines.

Nous croyons fermement que ce cd-rom, en plus de révéler la richesse et la diversité propre à chacun des quartiers, permettra de mieux éclairer nos interventions en matière de développement économique et social pour notre arrondissement.

Enfin, nous tenons à remercier tous ceux et celles qui ont participé, de près ou de loin, à la réalisation de ce cd-rom. Grâce à la mise en commun de nos connaissances, l'arrondissement de Villeray—Saint-Michel—Parc-Extension, la CDÉC Centre-Nord et tous les partenaires peuvent maintenant compter sur un document riche en informations et convivial.

Le directeur d'arrondissement
de Villeray—Saint-Michel—Parc-Extension



Érick Santana

Le directeur général
de la CDÉC Centre-Nord



Denis Sirois

UN PORTRAIT UNIQUE DE CHACUN DES QUARTIERS DE L'ARRONDISSEMENT

Partager nos ressources et nos expertises pour avoir un portrait complet de nos quartiers et une vision commune des réalités qui s'y trouvent, tels étaient les objectifs à l'origine du groupe de travail sur les portraits des quartiers Villeray, Saint-Michel et Parc-Extension, lors de sa création au printemps 2003.

En choisissant de rassembler les données par quartier, nous voulions éclairer les interventions qui s'organisent le plus souvent autour de réalités très locales. En publiant ces portraits sur cd-rom avec version imprimable, nous voulions faciliter l'utilisation des données grâce à une facture moderne, souple et accessible.

Nous souhaitons offrir à l'ensemble des intervenants et entrepreneurs de l'arrondissement, un outil de travail dynamique et rigoureux qui stimulera des projets, éclairera des interventions et documentera des analyses. Ces portraits de quartiers permettront en outre de mieux cerner des réalités, de réajuster notre vision, peut-être de changer certaines perceptions, et, nous l'espérons, d'améliorer la concertation grâce à cet outil unique et commun.

Nous remercions tous ceux et celles qui ont permis la réalisation de ces portraits de quartiers et nous vous souhaitons une bonne lecture et une belle navigation à travers l'univers de Villeray, Saint-Michel et Parc-Extension.

Dominique Larche,
Agent de recherche et de planification,
CDÉC Centre-Nord

Danielle de Coninck,
Conseillère en développement
communautaire, Arrondissement de
Villeray—Saint-Michel—Parc-Extension

Dominique Larche

Danielle de Coninck

Pour le Groupe de travail
sur les portraits des quartiers
Villeray, Saint-Michel et Parc-Extension

Portrait du quartier Parc-Extension

Source : les données proviennent généralement du recensement de Statistique Canada de 2001 et sont compilées par l'Observatoire économique et urbain, Service du développement économique et du développement urbain, Ville de Montréal. Lorsque les données proviennent d'autres sources, nous les citons au fur et à mesure.

Territoire : les données sur Montréal se rapportent à la Ville de Montréal telle que constituée le 1^{er} janvier 2002 alors qu'elle regroupait 27 arrondissements. Le territoire de Montréal correspond donc à l'Île de Montréal.

TABLE DES MATIÈRES

PRÉSENTATION DU QUARTIER

Une présentation sommaire	1
Les faits saillants au cours de la période 1996 à 2001 ..	3
Localisation géographique.....	5
L'utilisation du sol.....	5
L'histoire du quartier : un survol.....	7

PROFIL DÉMOGRAPHIQUE

La population	
Population et densité de population.....	8
Population selon l'âge et le sexe	8
La composition des familles et des ménages	
Caractéristiques des familles.....	10
Caractéristiques des ménages.....	10
Les caractéristiques ethnoculturelles et l'immigration	
Langues maternelles	12
Langues parlées à la maison.....	12
Connaissance des langues officielles.....	13
Immigration	
Population immigrante	13
Principaux pays d'origine	14
Périodes d'immigration.....	15
Statut des générations.....	15
Minorités visibles.....	16
Principales religions	16

ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE

Le taux d'activité	17
Le taux de chômage	18
Les principaux secteurs d'activité économique : établissements et emplois	19
Les professions	21
Les catégories de travailleurs	22
La langue de travail	23
Les modes de transport au travail.....	23
Les revenus.....	24
L'assistance-emploi	25

ÉDUCATION

La scolarité	27
Les écoles	
Écoles primaires.....	28
Écoles secondaires	29
Éducation des adultes	29
Les services de garde.....	30

SANTÉ ET BIEN-ÊTRE

Les naissances	31
L'espérance de vie	31
Les taux de mortalité	32
Les maladies	32
La clientèle des Centres jeunesse	34

ENVIRONNEMENT URBAIN

Le logement	
Type de construction	35
Mode d'occupation	36
État des logements	36
Coûts d'habitation	37
Logements sociaux	38
Mobilité.....	38
La sécurité urbaine	39
La sécurité routière	39
Les équipements collectifs	40
Nuisances et action environnementale	42

PRÉSENTATION DU QUARTIER

Une présentation sommaire

Parc-Extension est situé à l'ouest de l'arrondissement de Villeray—Saint-Michel—Parc-Extension. C'est un quartier étroit, enclavé de toutes parts par des infrastructures routières et ferroviaires, et le plus densément peuplé de l'arrondissement et de Montréal. On y retrouve 18 802 habitants au km² comparativement à 3 625 habitants au km² à Montréal. Au total, 31 399 personnes représentant une centaine d'ethnies différentes cohabitent dans ce quadrilatère de 1,6 kilomètres carrés. C'est dire qu'avec 62% de sa population née hors Canada, on associe d'abord Parc-Extension à la multiethnicité et au multiculturalisme. On y dénombre en outre une quarantaine de langues maternelles autres que le français ou l'anglais.

Le quartier a une vocation très ancienne d'accueil de la population immigrante. Dès que le territoire a commencé à s'urbaniser au début du XX^e siècle, il a été habité par des Britanniques. Par la suite, il a connu des vagues d'immigrations européennes qui constituent, avec la construction de la gare Jean-Talon, un des facteurs les plus marquants du développement du quartier. Une arrivée massive d'immigrants en provenance de la Grèce dans les années 1960-1970 en a fait longtemps le quartier grec de Montréal. Mais depuis la dernière décennie, Parc-Extension se diversifie beaucoup et compte maintenant une centaine de groupes ethniques différents dont les principaux viennent outre de la Grèce, de l'Inde, du Pakistan, du Sri Lanka, du Bangladesh et d'Haïti. L'anglais est la première langue officielle parlée par 50% de la population du quartier contre 19% pour le français. L'anglais est aussi la langue de travail pour la majorité des travailleurs de Parc-Extension. Mais une part importante de la population (13%) ne connaît aucune des deux langues officielles.

Parc-Extension est également reconnu comme étant un quartier pauvre. Le revenu moyen individuel et familial est presque la moitié moins élevé que dans l'ensemble de la ville. Le taux de chômage est quant à lui, plus de deux fois

supérieur à la moyenne de la ville (9,2%), bien qu'il soit passé de 30,1% en 1996 à 20,8% en 2001. Autre fait à noter : les hommes ont un revenu total qui est de 24% supérieur à celui des femmes.

On retrouve 6 838 emplois dans Parc-Extension répartis, pour la plupart, dans le secteur manufacturier, les services à la production et les services à la consommation. Un peu plus de la moitié des établissements (places d'affaires) appartiennent à ce dernier secteur et sont surtout des commerces de détail s'adressant à une population multiethnique locale. Les deux employeurs les plus importants offrent respectivement 300 et 350 emplois.

Les résidents de Parc-Extension sont majoritairement locataires dans des logements relativement récents mais plus petits qu'ailleurs à Montréal. La population est peu scolarisée. Au total, 31% de la population de Parc-Extension n'a pas atteint la 9^e année de scolarité. Les familles y sont aussi plus nombreuses qu'à Montréal avec un nombre moyen d'enfants par famille de 1,4 comparativement à 1,1 dans l'ensemble de la ville. Autrement dit, près de 16% des familles ont 3 enfants et plus. C'est un quartier jeune avec 50% de sa population âgée de moins de 35 ans, et c'est le quartier de l'arrondissement qui a connu la plus forte croissance de population au cours des 5 dernières années. Le nombre moyen de naissances y est de 532, ce qui est très élevé pour un territoire de 31 999 habitants.

Les résidents de Parc-Extension ont une espérance de vie supérieure à celle des résidents de Montréal, un taux de mortalité significativement inférieur, un taux de cancer plus bas, et un taux d'hospitalisation significativement inférieur. En revanche, le CLSC Parc-Extension affiche la proportion la plus forte de diabétiques et arrive au 1^{er} rang pour le plus haut taux de tuberculose. Par ailleurs, le quartier affiche des taux de victimisation et de délinquance pour les moins de 18 ans plus faibles qu'à Montréal et la plus faible criminalité de l'arrondissement. Notamment, les crimes contre la propriété se situent sous la moyenne des postes de quartier couvrant l'île de Montréal.

Ces dernières années, la réhabilitation de la gare Jean-Talon, le réaménagement de plusieurs parcs, la revitalisation de la rue Saint-Roch, la conversion de la polyvalente William-Hingston en centre multifonctionnel (sportif, culturel et socio-communautaire) et la mise en place d'une bibliothèque et d'une piscine publique, sont des pas importants vers la revitalisation du quartier.

Les faits saillants au cours de la période 1996 à 2001

La population

- Le quartier Parc-Extension a connu la plus forte croissance des trois quartiers de l'arrondissement. La population a crû de 5,1%, comparativement à 2,7% pour l'arrondissement et 2,1% pour Montréal.
- Le groupe des 5 à 9 ans a connu une augmentation de 10% et les adultes dans la tranche d'âge de 35 à 54 ans ont crû de 14%.
- Le nombre de familles s'est accru de 7,4%.
- Le nombre de familles monoparentales a augmenté de près de 7%.
- Le quartier Parc-Extension compte 11 930 ménages¹, soit 5% de plus qu'au recensement de 1996.
- On note aussi une hausse de 28% des ménages multifamiliaux.
- Le nombre de personnes de 65 ans et plus vivant seules a augmenté de près de 4%.

Les caractéristiques ethnoculturelles et l'immigration

- La proportion de personnes parlant l'anglais a chuté: elle est passée de 20% en 1996 à 15% en 2001.
- Le nombre total d'immigrants est passé de 18 080 à 19 455 ce qui représente une augmentation de 7%.
- Parc-Extension compte 6 301 nouveaux immigrants² arrivés entre 1996 et 2001. Ces nouveaux immigrants représentent 28% de la population immigrante, ce qui est supérieur aux pourcentages observés dans l'arrondissement et à Montréal.
- La proportion de minorités visibles a connu une augmentation de 7%. Les Sud-Asiatiques représentent la minorité visible la plus importante, soit 35% de la population totale du quartier. Ce groupe a connu une croissance de près de 37% depuis 1996.

¹ *Ménage : personne ou groupe de personnes (autres que des résidents étrangers) occupant un même logement et n'ayant pas de domicile habituel ailleurs au Canada.*

² *Nouveaux immigrants ou immigrants récents : personnes qui sont arrivées au pays au cours des cinq années précédant le recensement.*

L'activité socio-économique

- Le taux de chômage des personnes de 15 ans et plus est passé de 30,1% à 20,8% mais demeure plus de deux fois supérieur à la moyenne de la ville (9,2%).
- Bien que le nombre total d'établissements (places d'affaires) dans Parc-Extension ait augmenté de 3,7%, le nombre d'emplois est resté stable.

Le logement

- Le loyer brut moyen du quartier Parc-Extension est de 481\$ par mois; il s'agit d'une hausse de 3% par rapport au loyer moyen de 1996.
- Pour les propriétaires, les dépenses de propriété moyennes sont de 737\$ par mois; il s'agit d'une baisse de plus de 5,2% par rapport à 1996.

La santé, le bien-être et la sécurité

- La proportion de bébés de faible poids est passée de 7,4% en 1998-2000 à 6,2% en 2003-2004. Ce taux reste cependant plus élevé que la moyenne montréalaise de 4,7%.
- Les taux de victimisation et de délinquance ont diminué comparativement à la période 1996-1998.

LA PRÉSENTATION DU QUARTIER

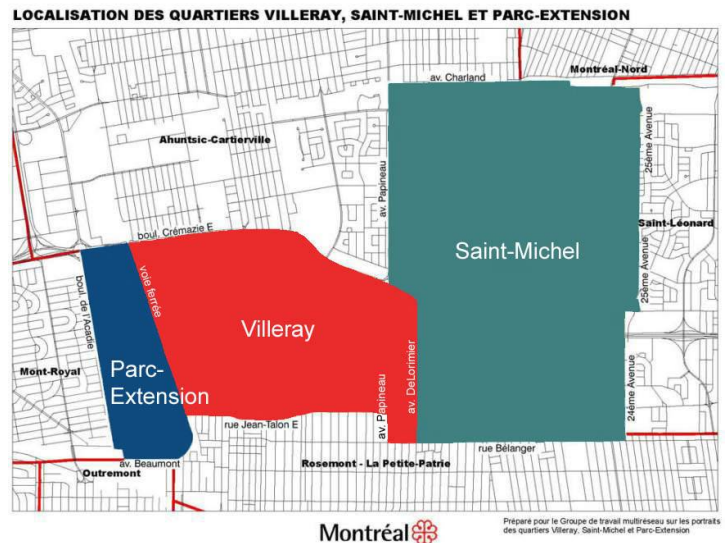
Localisation géographique

Le quartier Parc-Extension fait partie de l'arrondissement de Villeray—Saint-Michel—Parc-Extension. L'arrondissement est situé dans le centre-nord de l'Île de Montréal tel qu'illustré sur la carte #1 de l'atlas. L'arrondissement est le deuxième plus peuplé de Montréal (145 485 résidents).

Situé à l'ouest de l'arrondissement, le quartier Parc-Extension est le plus petit de Villeray—Saint-Michel—Parc-Extension, tant au plan de sa superficie que de sa population. Il est entouré par le quartier Villeray à l'est, et par les arrondissements de Mont-Royal à l'ouest, Ahuntsic-Cartierville au nord, et Outremont et Rosemont - La Petite-Patrie, au sud.

L'utilisation du sol*

Le territoire est enclavé par des infrastructures routières et ferroviaires. Au nord, on retrouve l'autoroute Métropolitaine, à l'ouest, le boulevard l'Acadie et la clôture de Ville Mont-Royal. À l'est, c'est la voie ferrée du CP qui borne le quartier (récemment équipé d'un passage à niveau pour piétons permettant un accès plus facile au parc Jarry à partir du parc Saint-Roch) et au sud, on retrouve également la voie ferrée du CP.



Voir la carte #2 dans l'atlas.

* Source :

- Arrondissement de Villeray—Saint-Michel—Parc-Extension, Direction de l'aménagement urbain et services aux entreprises, 2004.
- Plan d'aménagement du quartier Parc-Extension, Regroupement en aménagement de Parc-Extension, mars 2004.

La fonction résidentielle est prédominante dans Parc-Extension comme on peut le remarquer en observant la carte #5 de l'atlas. Une seule zone industrielle d'importance se retrouve au sud du quartier entre la voie ferrée du CP et l'avenue Beaumont. On y retrouve majoritairement des PME dont les deux tiers appartiennent à l'industrie du vêtement.

Les commerces sont concentrés le long des principales artères qui traversent le quartier d'est en ouest dont la plus importante est la rue Jean-Talon, suivie des rues Saint-Roch et Ogilvy et dans une moindre mesure, des rues Jarry, de Liège et Beaumont.

On note la présence d'un magasin d'alimentation à grande surface (Loblaws) adjacent à l'ancienne gare Jean-Talon, elle-même occupée par la SAQ.

Certaines écoles et églises ont un intérêt patrimonial notamment l'église Saint-Roch, et les écoles Barclay et Sinclair-Laird.

Le territoire compte en outre 5 parcs de détente et 4 parcs récréatifs couvrant 6,2 hectares. La gare Jean-Talon et le Parc Athéna sont des places publiques. Il est à remarquer que le secteur Durocher-D'Anvers, autrefois zoné parc mais utilisé à des fins industrielles, sera maintenant occupé par de l'habitation (logement social). Une autre conversion récente est celle d'un petit secteur sur la rue Hutchison occupé désormais par Les condos de la Gare.

Finalement, les grands axes routiers du quartier sont desservis par le service d'autobus de la Société de transport de Montréal (STM). Deux stations de métro sont situées dans Parc-Extension : les stations L'Acadie et Parc. On y retrouve aussi la gare Jean-talon pour le train de banlieue.

L'histoire du quartier: un survol*

Pendant longtemps, seuls des agriculteurs canadiens-français ont exploité les terres de ce territoire. L'origine du quartier remonte à l'annexion d'une partie de la paroisse Saint-Laurent, obtenue en 1910 à la demande de quelques familles installées à l'extrémité sud de la paroisse. À cette époque, les conditions de vie sont de plus en plus difficiles dans le sud de la ville de Montréal et ce territoire devient une banlieue populaire habitée par des Britanniques. La Ball Real Estate Co., un promoteur privé ayant acheté 3 lots, avait tenté de mettre en oeuvre un premier plan de développement résidentiel.

L'ouverture de la Park Avenue Station ou de la gare Jean-Talon (inaugurée en 1931), intensifie le peuplement du secteur. De nouvelles industries s'installent progressivement le long de la voie ferrée et attirent bon nombre de travailleurs. La gare donne accès à un secteur désormais considéré comme une extension de l'artère Avenue du Parc, d'où le nom de Parc-Extension.

Aux lendemains de la Seconde Guerre mondiale et jusque dans les années 70, plus de 4 800 logements sont construits. On assiste à une hausse spectaculaire de la population qui passera de 7 000 habitants en 1941 à 27 000 en 1961 pour atteindre un sommet de près de 35 000 personnes au milieu des années 1970. Ce développement de population a été marqué par la venue de familles d'origine européenne dans un premier temps et, par la suite, par une forte immigration de familles d'origine grecque qui atteindra son apogée au cours des années 1970, représentant alors près de 50% de la population du quartier. À partir de la fin des années 1970, l'immigration se diversifie considérablement avec l'arrivée de communautés venues des autres régions du monde : Asie, Amérique latine, Afrique et Caraïbes. C'est ainsi que Parc-Extension est qualifié de lieu d'accueil et de passage pour les nouveaux arrivants.

Lorsque la gare Jean-Talon cesse ses activités en 1983, Parc-Extension est déjà durement touché par les difficultés socio-économiques que connaît Montréal. De plus, des problèmes de sécurité (piqueries, gangs de rue) lui donnent une mauvaise réputation. La situation économique souvent précaire des nouveaux résidents crée de nombreux besoins. Pour y répondre, le quartier a vu naître une vingtaine d'organismes communautaires et plusieurs lieux de concertation. Ces dernières années, en concertation avec le milieu communautaire, des efforts importants ont été déployés pour donner un second souffle au quartier. Plusieurs projets de revitalisation ont vu le jour dont le développement du complexe multifonctionnel Willian-Hingston, la mise en place de la bibliothèque, le réaménagement de plusieurs parcs et la revitalisation de la rue Saint-Roch. Tous ces projets commencent à changer le visage du quartier.³

* Sources :

- *Portrait de quartier sensible - Quartier de Parc-Extension*, Ville de Montréal, 2001.
- *L'histoire de Parc-Extension*, dans *Journal Le Monde*, cahier spécial, novembre 2003, volume 21, no 8.
- *Parc-Extension, le quartier oublié*, mémoire présenté au département de géographie de l'Université de Montréal, 1995.

³ Pour en savoir plus on peut consulter l'histoire du quartier Parc-Extension sur www.arrondissement.com/villeraystmichelparcextension . Cliquez sur Vie de quartier et un peu d'histoire.

LE PROFIL DÉMOGRAPHIQUE

La population

Parc-Extension est le quartier le plus densément peuplé de l'arrondissement. En 2001, la population s'établit à 31 399 personnes soit l'équivalent de 22% de la population de l'arrondissement. La densité de population est de 18 802 habitants au kilomètre carré, contre 3 625 pour Montréal.

Population et densité de population

	Parc-Extension	Arrondissement	Montréal
Population en 2001	31 399	145 485	1 812 723
Population en 1996	29 870	141 663	1 775 788
Variation (%)	5,1	2,7	2,1
Densité (habitants/km ²)	18 802	9 065	3 625

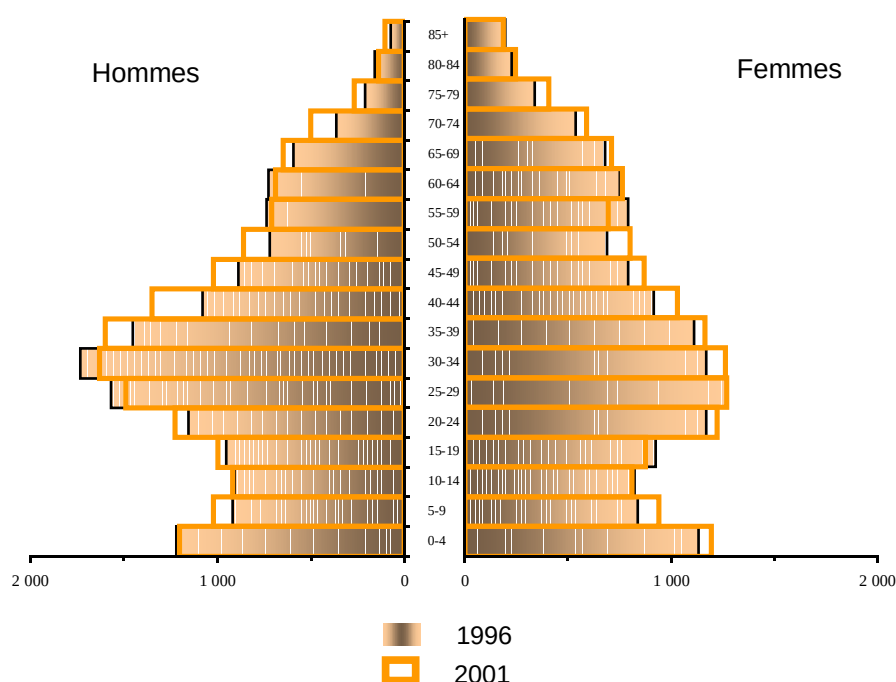
La population de Parc-Extension est en croissance. Le quartier Parc-Extension a connu la plus forte croissance des trois quartiers de l'arrondissement. De 1996 à 2001, la population du quartier a crû de 5,1%, comparativement à 2,7% pour l'arrondissement et à 2,1% pour Montréal. Entre 1991 et 2001, la population a varié de 6,2%.

La population de Parc-Extension est majoritairement composée d'hommes, à l'inverse des autres quartiers de l'arrondissement et de la ville de Montréal. En effet, en 2001, les hommes représentaient 52% de la population du quartier et les femmes 48%. Dans le groupe des 24 à 44 ans, la différence entre les sexes est encore plus marquante: les hommes totalisent 56% de ce groupe et les femmes 44%.

Parc-Extension est un quartier jeune avec 50% de sa population âgée de moins de 35 ans. Un peu plus du quart de la population est formée par les moins de 20 ans. Dans l'ensemble de la ville, ce groupe compte pour 22%. Le groupe des 0 à 4 ans se distingue par une concentration supérieure aux moyennes de l'arrondissement et de la ville. Le groupe des 5 à 9 ans a connu une augmentation de 10% de 1996 à 2001. Durant la même période, les adultes dans la tranche d'âge de 35 à 54 ans ont crû de 14%. Le groupe des 65 ans et plus représente 12% de la population contre 15% à Montréal.

Voir le graphique à la page suivante.

Population selon l'âge et le sexe en 1996 et 2001



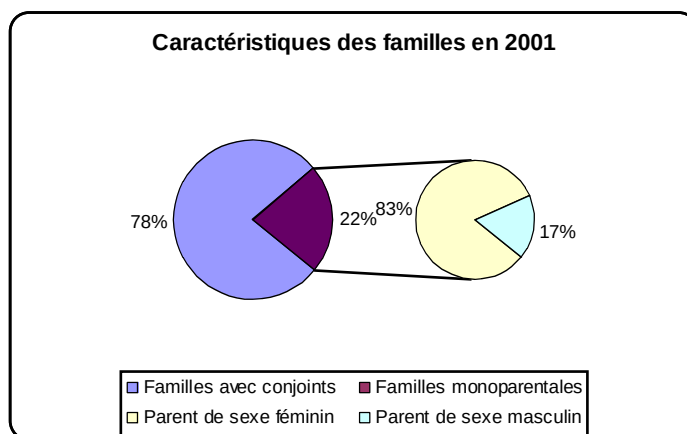
On peut voir la répartition de la population dans le quartier, selon l'âge, sur les cartes #6, #7, #8 et #9 de l'atlas.

On remarque une présence plus marquée de la population de 0 à 14 ans au nord de l'avenue D'Anvers et dans certains secteurs qui longent le boulevard l'Acadie. Ce sont aussi des secteurs où l'on retrouve des immeubles locatifs. Les personnes âgées sont pour leur part, un peu plus présentes entre les rues Saint-Roch et Jarry.

La composition des familles et des ménages⁴

Le quartier Parc-Extension compte 7 940 familles. Le nombre de familles s'est accru de 7,4% entre 1996 et 2001. Le nombre moyen d'enfants par famille est de 1,4 alors qu'il est de 1,1 dans l'ensemble de la ville. Près de 16% des familles ont 3 enfants et plus. La proportion d'enfants à la maison, âgés de 25 et plus, est plus élevée qu'à Montréal (17% contre 13% à Montréal). On peut voir la répartition des familles avec enfants sur le territoire en consultant la carte #10 de l'atlas.

Les familles monoparentales comptent pour 22% des familles du quartier, une proportion similaire à celle de Montréal mais plus faible que dans l'ensemble de l'arrondissement. Parmi les familles monoparentales du quartier, 83% sont dirigées par des femmes. Au cours de la période 1996-2001, le nombre de familles monoparentales a augmenté de près de 7%. On retrouve un peu plus de familles monoparentales entre les rues Ogilvy et Jean-Talon et entre la rue Jarry et l'avenue Ball, comme l'indique la carte #11 de l'atlas.

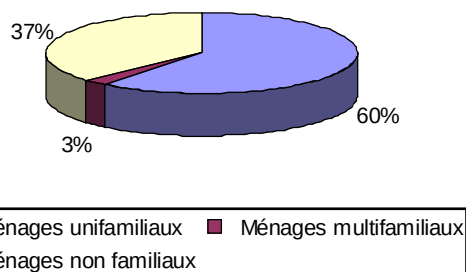


Le nombre de ménages est en croissance dans Parc-Extension. Le quartier compte 11 930 ménages, soit 5% de plus qu'au recensement de 1996. On note aussi une hausse de 28% des ménages multifamiliaux au cours de la période 1996-2001. Ce type de ménage compte pour près de 3% des ménages du quartier alors que dans l'ensemble de la ville, cette proportion est de 1%.

Voir le graphique à la page suivante.

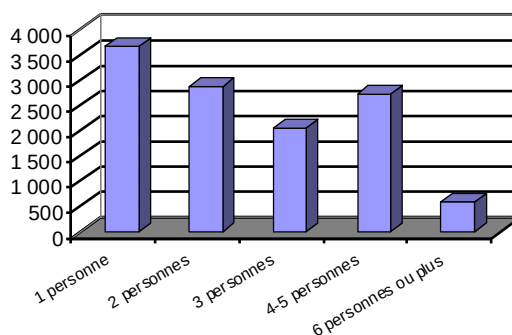
⁴ *Ménage : personne ou groupe de personnes (autres que des résidents étrangers) occupant un même logement et n'ayant pas de domicile habituel ailleurs au Canada.*

Caractéristiques des ménages selon le type de ménage en 2001



Les ménages du quartier Parc-Extension sont de taille supérieure à la moyenne de la ville. La taille moyenne des ménages de Parc-Extension est de 2,6 personnes. Elle est de 2,2 personnes à Montréal. Les ménages de 3 personnes et plus représentent 45% des ménages du quartier alors que dans la ville, cette proportion est de 31%.

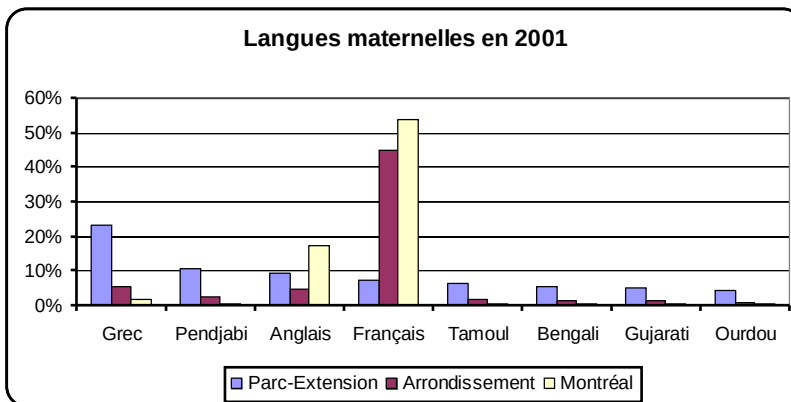
Caractéristiques des ménages selon le nombre de personnes en 2001



Sur les 3 665 personnes vivant seules, 29% sont des personnes de 65 ans et plus. Le nombre de personnes de 65 ans et plus vivant seules a augmenté de près de 4% entre 1996 et 2001. Voir aussi la carte #12 de l'atlas.

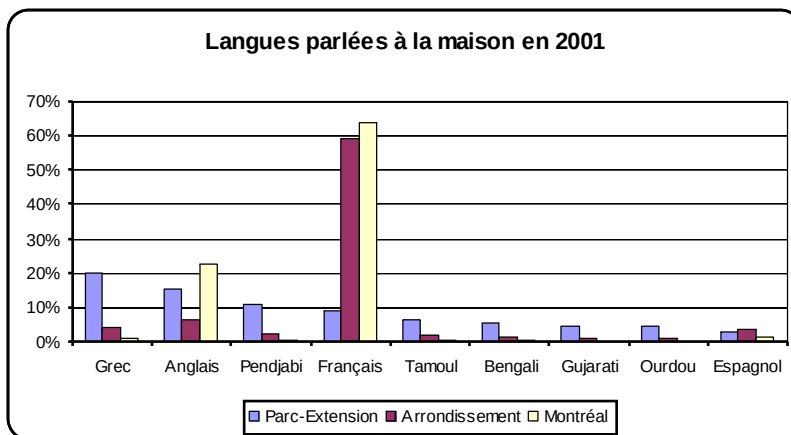
Les caractéristiques ethnoculturelles et l'immigration

Les personnes de langue maternelle autre que le français ou l'anglais sont majoritaires. Elles représentent 80% de la population du quartier avec 25 190 personnes. On dénombre une quarantaine de langues maternelles autres que le français ou l'anglais dans Parc-Extension. Les plus courantes sont le grec (23%) et les langues sud-asiatiques (19%) : pendjabi, tamoul, bengali, gujarati, ourdou. La part de la population qui déclare avoir le français pour langue maternelle est de 7% alors que cette proportion est de 54% pour l'ensemble de la ville. La population de langue maternelle anglaise est seulement de 9%, tandis qu'elle est de 17% pour Montréal.

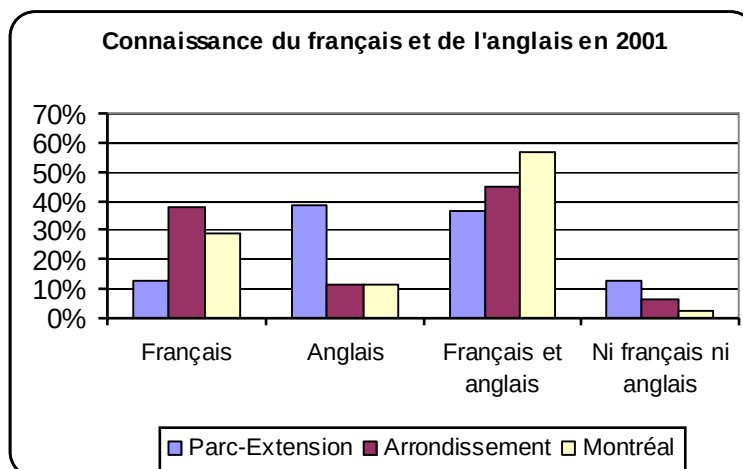


Voir aussi la carte #13 de l'atlas.

Près de la moitié des résidents de Parc-Extension parlent une autre langue que le français ou l'anglais à la maison. Le grec est la langue la plus parlée, suivi de l'anglais, du pendjabi et du français. La proportion de personnes parlant l'anglais a chuté: elle est passée de 20% en 1996 à 15% en 2001. La proportion des personnes parlant le français est, quant à elle, demeurée relativement stable passant de 10% en 1996 à 9% en 2001. Une bonne partie de la population (38%) déclare parler plus d'une langue à la maison. Le plus souvent, il s'agit d'une combinaison de l'anglais et d'une langue non officielle.

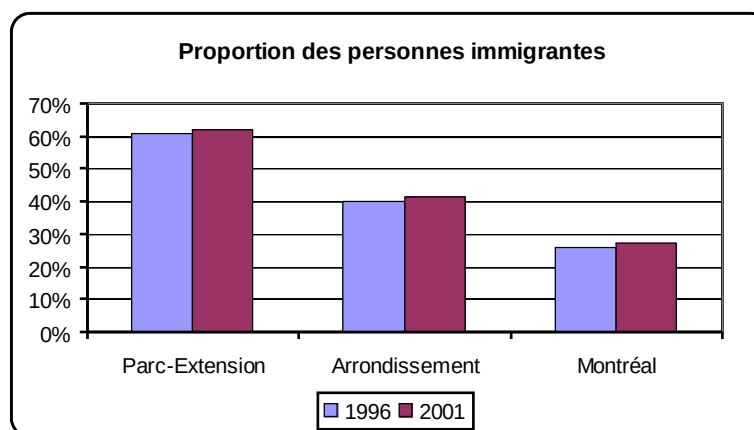


Une part importante de la population de Parc-Extension ne connaît aucune des deux langues officielles. En effet, à peine 37% a une connaissance des deux langues officielles et 13% de la population ne peut s'exprimer ni en français, ni en anglais. La situation s'est toutefois améliorée depuis 1996 puisque la proportion de personnes ne pouvant s'exprimer ni en français ni en anglais a diminué de 7% et que 37% des personnes ayant une connaissance des deux langues officielles constitue aussi une augmentation de 10%. Mentionnons par ailleurs que 38% des gens ne connaissent que l'anglais alors que 12% ne connaissent que le français. L'anglais demeure la première langue officielle parlée par 50% de la population du quartier contre 19% pour le français.

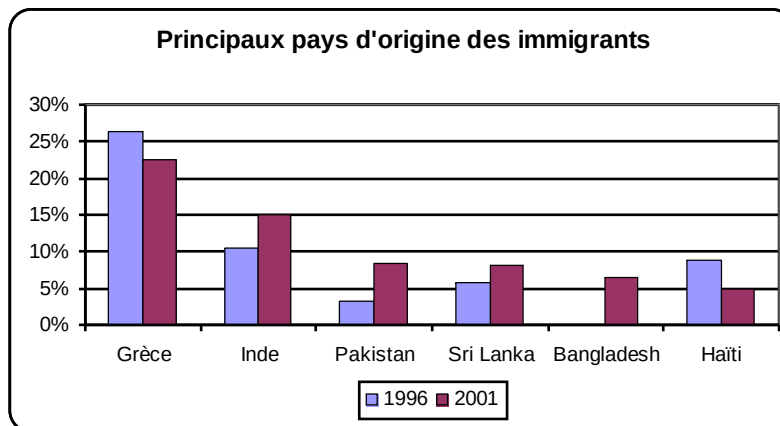


Voir la carte #14 de l'atlas.

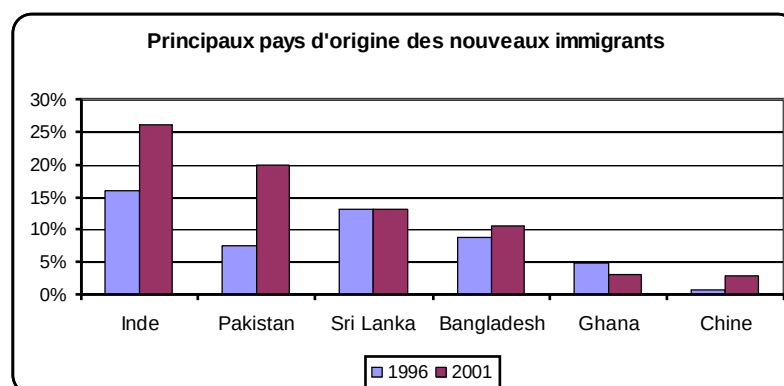
Le quartier Parc-Extension a une vocation très ancienne d'accueil de la population immigrante. La proportion d'immigrants est beaucoup plus élevée que dans l'ensemble de la ville. En effet, 62% de la population de Parc-Extension est née hors Canada comparativement à 28% de la population de Montréal. Ce taux est demeuré stable depuis 1996 quoique le nombre total d'immigrants ait augmenté de 7%, étant passé de 18 080 à 19 455 en 2001.



Longtemps reconnu comme le quartier grec de Montréal, Parc-Extension se diversifie beaucoup depuis la dernière décennie et compte maintenant une centaine de groupes ethniques différents. Les principaux pays d'origine des immigrants sont la Grèce, l'Inde, le Pakistan, le Sri Lanka, le Bangladesh et Haïti.



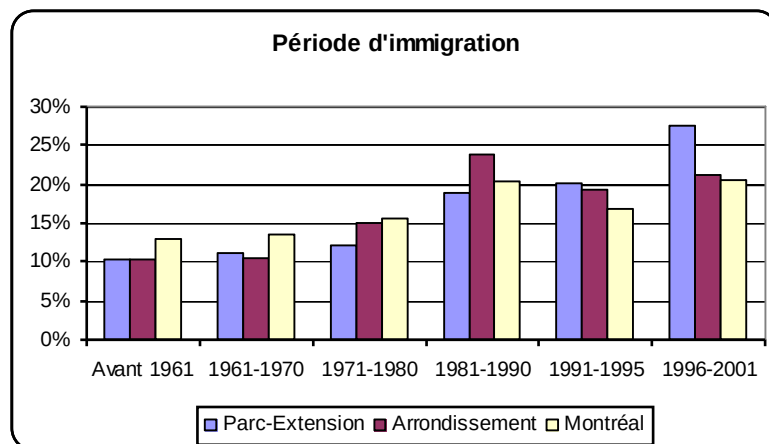
On note une augmentation de 56% des nouveaux immigrants⁵ en provenance du Pakistan et de 29% des nouveaux immigrants en provenance de l'Inde.



Voir la carte #15 de l'atlas.

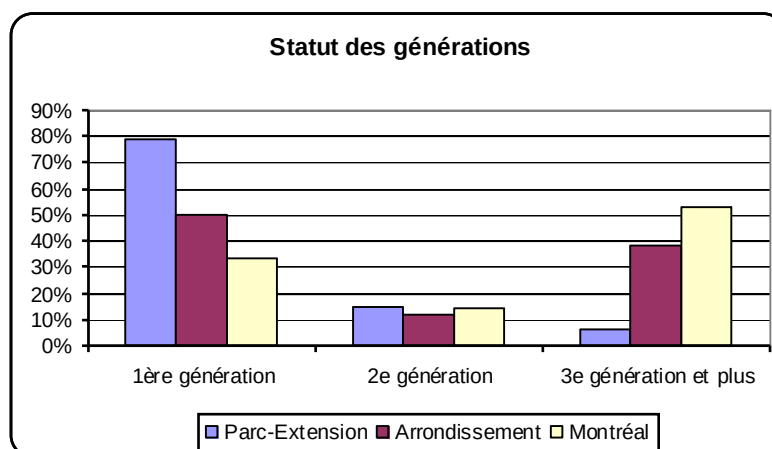
⁵Nouveaux immigrants ou immigrants récents : personnes qui sont arrivées au pays au cours des cinq années précédant le recensement.

Près de 50% de la population immigrante est arrivée au pays entre 1991 et 2001. Parc-Extension compte 6 301 nouveaux immigrants arrivés entre 1996 et 2001. Ces nouveaux immigrants représentent 28% de la population immigrante ce qui est supérieur aux taux observés dans l'arrondissement et à Montréal.

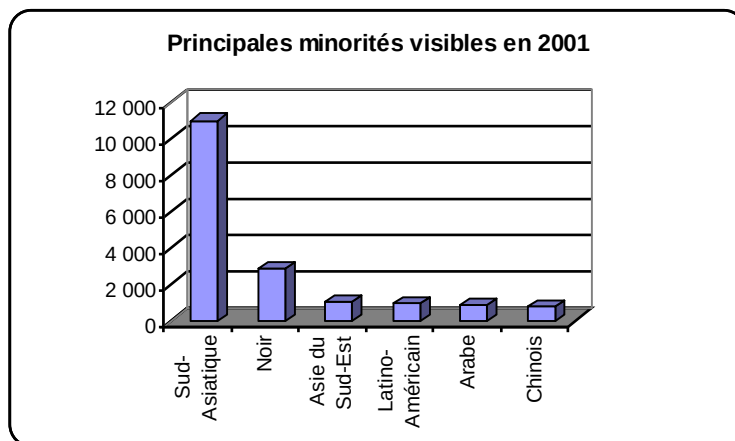


Voir la carte #16 de l'atlas.

Parmi la population totale du quartier de 15 ans et plus, 79% sont des immigrants de 1^{ère} génération, c'est-à-dire qu'ils sont nés à l'extérieur du Canada. En comparaison, la proportion pour Montréal est de 33%. Dans la catégorie de 2^e génération, on retrouve 15% de la population qui est née au Canada avec au moins un parent né à l'extérieur du pays. Finalement, 6% de la population est née au Canada de parents qui sont nés au Canada, comparativement à 53% à Montréal.

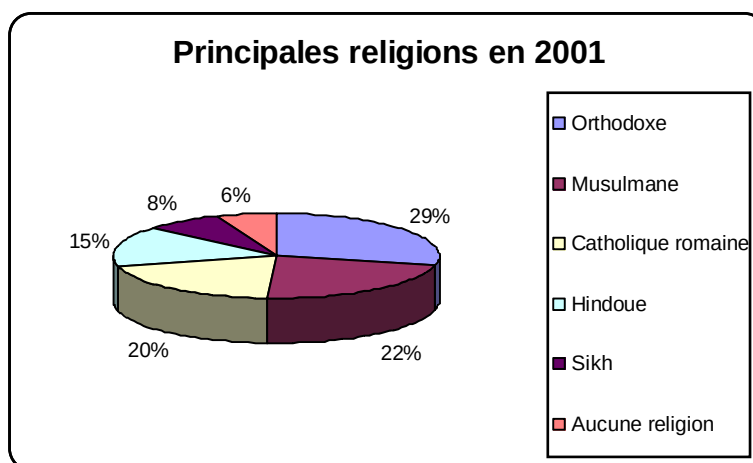


Parc-Extension affiche une importante concentration de population faisant partie du groupe des minorités visibles⁶. En effet, 57% de la population du quartier appartient au groupe des minorités visibles comparativement à 38% pour l'arrondissement et 21% pour Montréal. La proportion de minorités visibles a connu une augmentation de 7% depuis 1996. Les Sud-Asiatiques représentent la minorité visible la plus importante, soit 35% de la population totale du quartier. Ce groupe a connu une croissance de près de 37% depuis 1996. Ils sont suivis des Noirs (9%), des Sud-Est Asiatiques (3%), des Latino-Américains (3%), des Arabes (3%) et des Chinois (2%).



Voir la carte #17 de l'atlas.

Dans Parc-Extension, on retrouve une grande diversité de religions. La population est de religion orthodoxe dans une proportion de 29% alors que 22% est de religion musulmane et 20%, de religion catholique romaine. Les religions en croissance sont par ordre d'importance la religion hindoue, la religion sikh et l'islam.

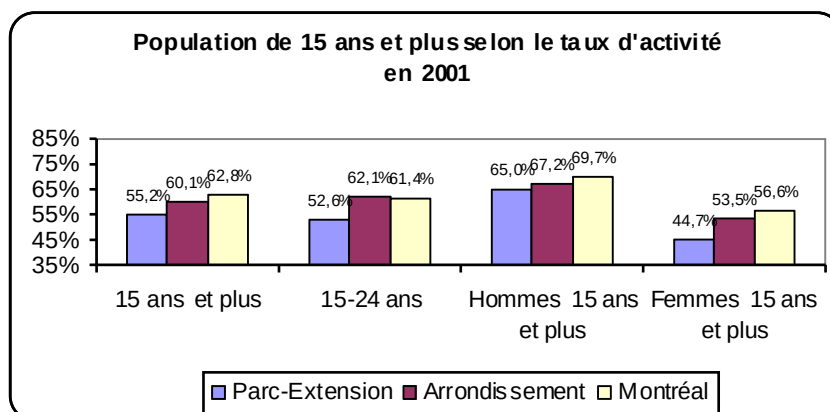


⁶ Minorités visibles : selon la Loi sur l'équité en matière d'emploi, font partie des minorités visibles « les personnes autres que les Autochtones, qui ne sont pas de race blanche ou qui n'ont pas la peau blanche ».

L'ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE

Le taux d'activité⁷

Les résidents de Parc-Extension affichent un taux d'activité peu élevé. La population en âge de travailler affiche un taux d'activité de 55,2%, inférieur à la moyenne montréalaise (62,8%).



On note que 65,0% des hommes du quartier font partie de la population active⁸ comparativement à 44,7% des femmes.

Par ailleurs, le taux d'emploi⁹ des personnes de 15 ans et plus est de 43,7% dans Parc-Extension, comparativement à 57,0% à Montréal.

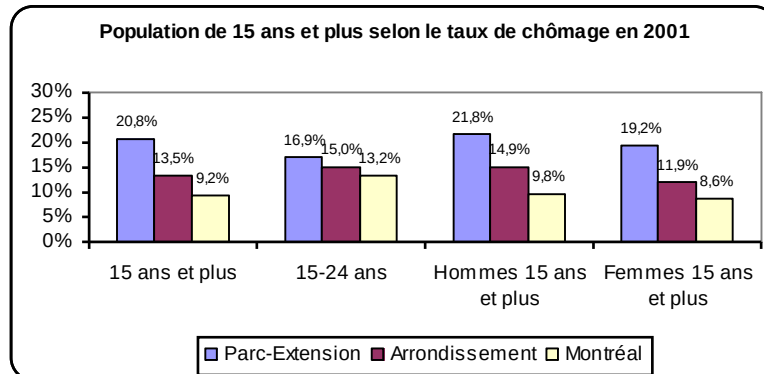
Le taux d'emploi chez les jeunes de Parc-Extension est comparable à celui du groupe des 15 ans et plus de la ville.

⁷ Taux d'activité : pourcentage de la population active par rapport à la population totale de 15 ans et plus.

⁸ Population active : personnes âgées de 15 ans et plus, qui étaient au travail ou en chômage pendant la semaine ayant précédé le jour du recensement.

⁹ Taux d'emploi : pourcentage de la population active occupée par rapport à la population de 15 ans et plus.

Le taux de chômage¹⁰ dans Parc-Extension est très élevé. Plus de deux fois supérieur à la moyenne de la ville (9,2%), le taux de chômage des personnes de 15 ans et plus est passé de 30,1% en 1996 à 20,8% en 2001.



Les femmes s'en tirent mieux que les hommes avec un taux de chômage de 19,2% comparativement à 21,8% pour la population masculine.

Voir la carte #18 de l'atlas.

¹⁰ Chômeurs : personnes âgées de 15 ans et plus qui, pendant la semaine ayant précédé le jour du recensement, étaient sans emploi rémunéré, étaient aptes à travailler et :

- a) Avaient activement cherché un emploi au cours des quatre semaines précédentes ou
 - b) Avaient été mises à pied mais prévoyaient reprendre leur emploi ou
 - c) Avaient pris des arrangements définis en vue de se présenter à un nouvel emploi dans les quatre semaines suivantes.
- Chômeur n'est pas synonyme de prestataire de l'assurance-emploi.

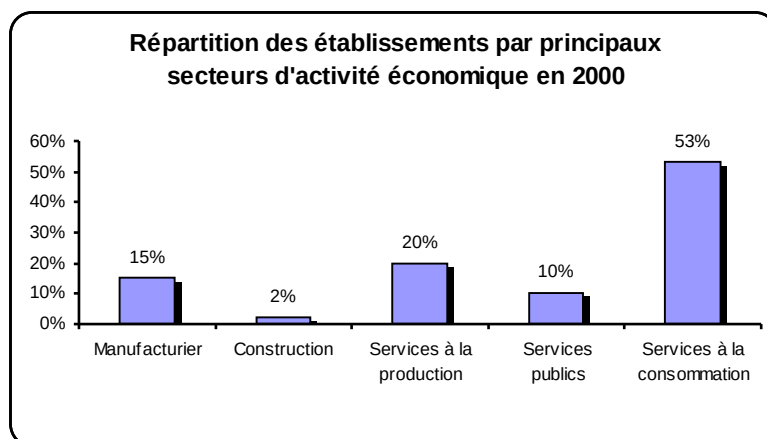
Taux de chômage : pourcentage de la population active en chômage par rapport à la population active totale.

Établissements selon les principaux secteurs d'activité économique*

Parc-Extension compte 640 établissements (places d'affaires) lesquels fournissent 6 838 emplois.

Un peu plus de la moitié des établissements (53%) appartiennent au secteur des services à la consommation. Ce sont surtout des commerces de détail s'adressant à une population multiethnique locale.

Le secteur des services à la production regroupe 20% des établissements, principalement dans le secteur de l'information et industrie culturelle et le secteur des services professionnels et techniques. Le secteur manufacturier, qui regroupe 15% des établissements, est composé surtout d'industries du vêtement et des aliments.



¹¹ Les services à la production comprennent :

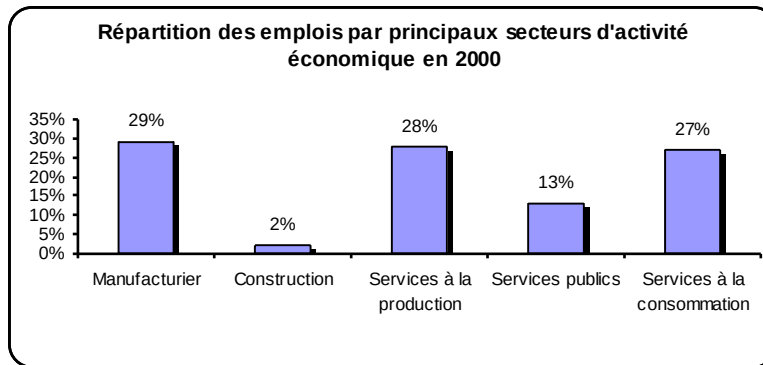
- Transport et entreposage
- Information et industrie culturelle
- Finance et assurances
- Services immobiliers
- Services professionnels et techniques
- Gestion de sociétés et d'entreprises
- Services administratifs, de soutien/de gestion des déchets/assainissement.

*Source: Répertoire des établissements et de l'emploi à Montréal, édition 2000.

Emplois selon les principaux secteurs d'activité économique *

On retrouve 6 838 emplois dans Parc-Extension.

Les emplois sont pour la plupart, répartis dans le secteur manufacturier, les services à la production et les services à la consommation.



Malgré que le nombre total d'établissements dans Parc-Extension ait augmenté de 3,7% entre 1996 et 2000, le nombre d'emplois est resté stable.

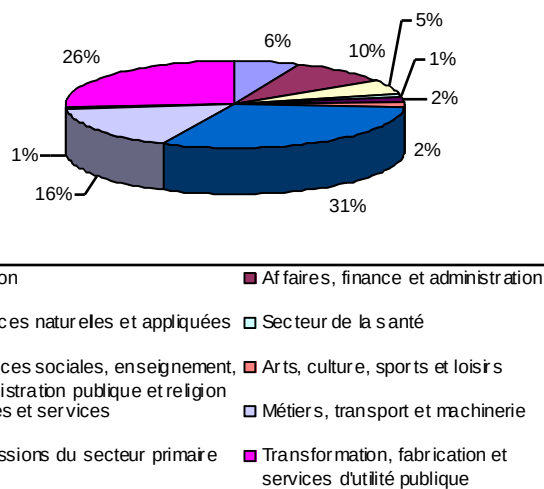
Les deux employeurs les plus importants sont Samuelsohn Limited (350 emplois) et Tommy Hilfiger MC (300 emplois).

*Source: Répertoire des établissements et de l'emploi à Montréal, édition 2000.

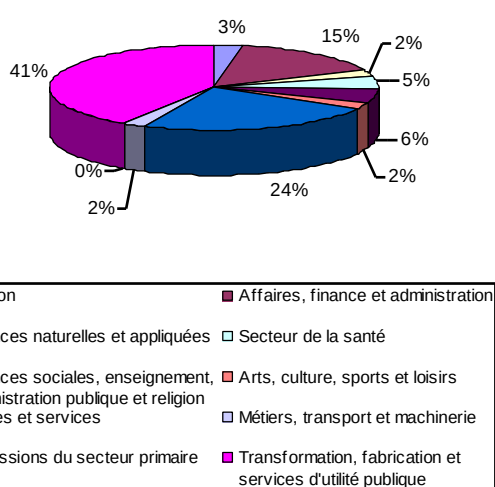
Les professions

Les professions occupées par les hommes sont concentrées dans le secteur des ventes et services (31%) et dans le secteur de la transformation, fabrication et services d'utilité publique (26%).

Hommes actifs de 15 et plus selon la profession en 2001



Femmes actives de 15 ans et plus selon la profession en 2001



Les professions occupées par les femmes sont concentrées dans le secteur de la transformation, fabrication et services d'utilité publique (41%) et dans le secteur des ventes et services (24%).

Les catégories de travailleurs

Les travailleurs rémunérés comptent pour près de 96% de la population active de 15 ans et plus de Parc-Extension. Les travailleurs autonomes représentent 4% de la population active; ce taux est de 6,5% dans la ville de Montréal. Les hommes affichent la plus forte concentration de travailleurs autonomes, soit 5,5%. Ce taux est de 2,9% chez les femmes.

Population active de 15 ans et plus selon la catégorie de travailleurs en 2001

	Hommes		Femmes		Total	
	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%
Population de 15 ans et plus	7560	100,0%	4890	100,0%	12450	100,0%
Travailleurs rémunérés	7145	94,5%	4740	96,9%	11885	95,5%
Travailleurs autonomes (entreprises non constituées en société)	415	5,5%	140	2,9%	555	4,4%
Travailleurs familiaux non rémunérés	0	0,0%	10	0,2%	10	0,1%

¹²Explication du tableau :

- *Travailleurs autonomes: personnes qui ont travaillé surtout à leur compte, avec ou sans aide rémunérée dans une entreprise, une ferme ou à exercer une profession, seules ou avec des associés.*
- *Travailleurs familiaux non rémunérés: personnes qui ont travaillé sans rémunération à exercer une profession ou dans une entreprise ou une ferme familiale appartenant à un parent du même ménage ou exploitée par celui-ci; le travail familial non rémunéré ne comprend pas les travaux ménagers non rémunérés, les soins aux enfants non rémunérés, les soins ou l'aide aux personnes âgées non rémunérés, ni le travail bénévole.*

Les personnes qui se déclarent travailleurs autonomes sont au nombre de 555 et le quart d'entre elles sont des femmes.

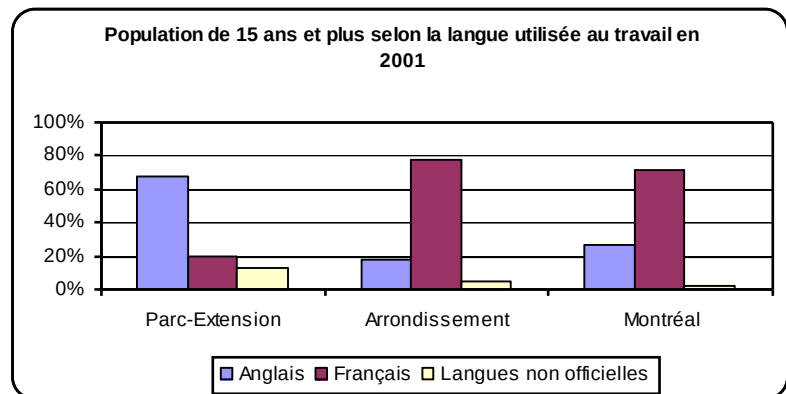
On compte 41% des travailleurs autonomes qui embauchent du personnel rémunéré.

La langue de travail

L'anglais est la langue de travail pour la majorité des résidents de Parc-Extension. Parmi les réponses uniques, 68% des résidents utilisent l'anglais au travail. Le français est la langue de travail pour 20% des résidents de Parc-Extension comparativement à 72% pour Montréal.

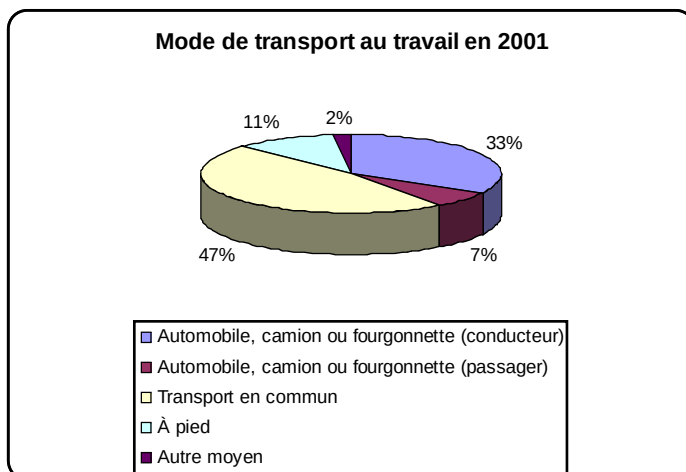
Une bonne part des résidents (12%) utilisent une langue non officielle au travail. Ce taux est de 2% pour Montréal.

On compte par ailleurs 58% des résidents qui utilisent plus d'une langue au travail. Parmi ceux-ci, 68% utilisent le français et l'anglais.



Les modes de transport au travail

Près de la moitié des résidents de Parc-Extension utilisent le transport en commun pour se rendre au travail.



Le transport en commun est utilisé par 47% des résidents. Ce taux est de 57% pour les femmes et de 41% pour les hommes.

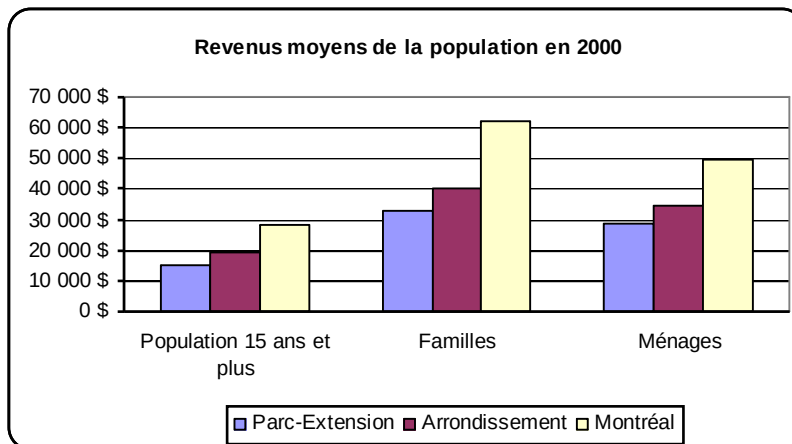
Autrement, 33% des résidents conduisent leur automobile pour se rendre au travail, alors que 7% sont passagers.

Revenus

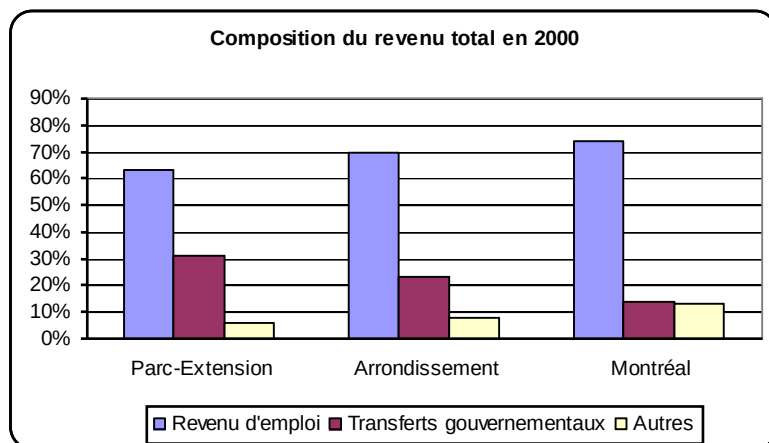
Les revenus dans Parc-Extension sont très peu élevés. Le revenu total moyen de la population de 15 ans et plus est de 15 088\$ en 2000, à peine plus de la moitié de celui des Montréalais (28 205\$). Les hommes ont un revenu total qui est de 24% supérieur à celui des femmes. La famille type peut compter sur un revenu moyen de 33 094\$. À titre comparatif, une famille montréalaise gagne 62 409\$.

Le revenu moyen des ménages est de 28 786\$, l'équivalent de 58% du revenu moyen des ménages montréalais.

La population dans les ménages qui vit sous le seuil de faibles revenus¹³ compte pour 52% de l'ensemble de la population de Parc-Extension. Ce taux est de 29% à Montréal.



Voir aussi les cartes #19 et #20 de l'atlas. On peut de plus, situer les zones de défavorisation¹⁴ dans le quartier en consultant la carte #21 de l'atlas.



Le revenu total de la population de 15 ans et plus provient de revenus d'emploi dans une proportion de 63% alors que 31% provient de transferts gouvernementaux.

Les transferts gouvernementaux représentent 14% du revenu total des Montréalais.

¹³ *Seuil de faibles revenus : est considéré sous le seuil de faibles revenus un ménage qui consacre 64% (20% de plus que la moyenne) de ses revenus aux dépenses pour l'alimentation, le logement et l'habillement.*

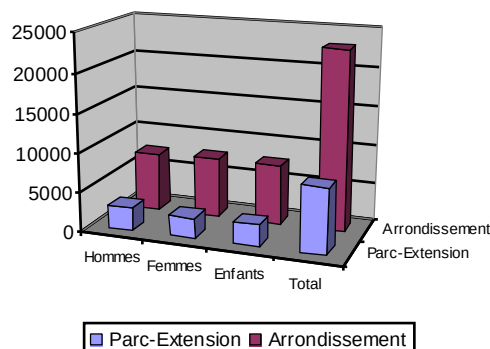
¹⁴ *Facteurs de défavorisation :*

Économiques : revenu moyen des ménages, taux de chômage, % de personnes sans diplôme d'études secondaires.

Sociaux : % de familles monoparentales, % de personnes vivant seules, % de personnes séparées, divorcées ou veuves.

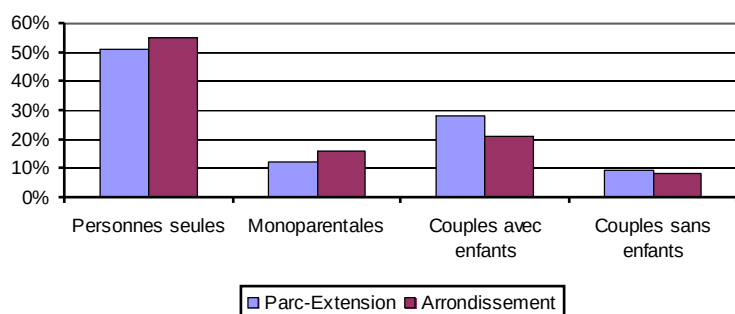
L'assistance-emploi*

Prestataires de l'assistance-emploi selon le sexe en 2003



Le territoire desservi par le Centre local d'emploi (CLE) Parc-Extension¹⁵ compte 4 541 ménages prestataires de l'assistance-emploi. Le nombre total de personnes vivant de la sécurité du revenu (incluant les enfants) est de 8 368. Les hommes sont plus nombreux à recevoir des prestations que les femmes (2 993 contre 2 582).

Prestataires de l'assistance-emploi selon la composition familiale en 2003



Un peu plus de 50% des prestataires de l'assistance-emploi sont des personnes seules.

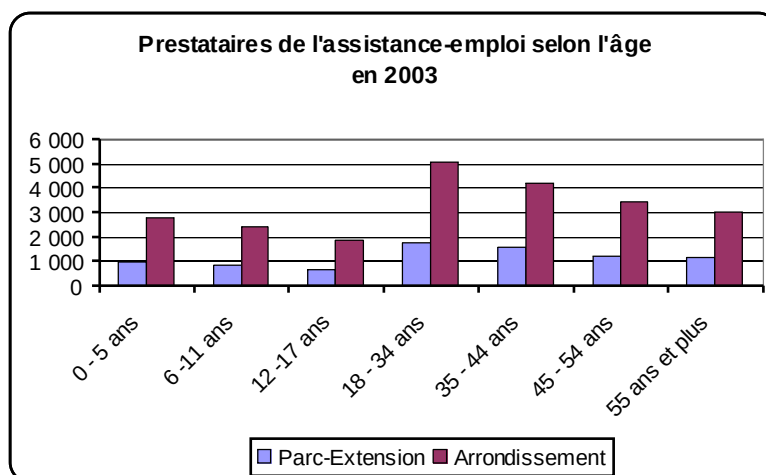
Le territoire desservi par le CLE Parc-Extension se caractérise par une présence marquée de familles avec enfants, inscrites à l'assistance-emploi (28%).

On remarque que 76% des prestataires d'assistance-emploi de Parc-Extension sont des personnes nées à l'extérieur du Canada. De ce nombre, 77% sont arrivés au Canada depuis plus de 3 ans.

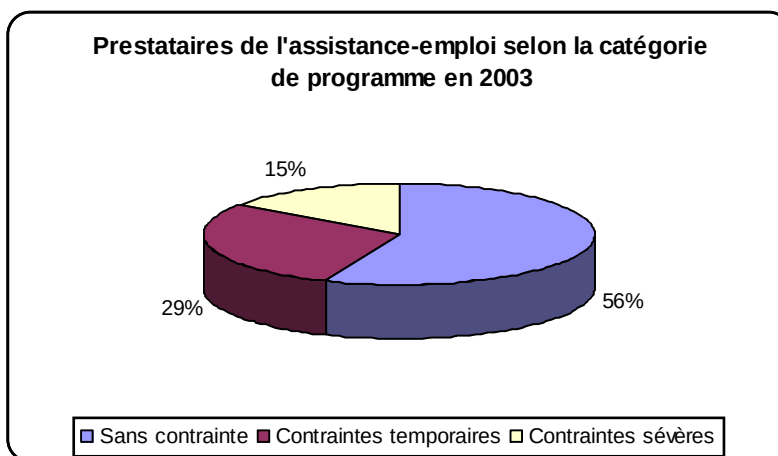
* Sources: Direction générale adjointe de la recherche et de l'évaluation de la statistique, MESSF, mai 2003 et les bases de données informationnelles de MESSF (SR), septembre 2003.

¹⁵ Les données sur les prestataires de l'assistance-emploi sont compilées pour le territoire desservi par le CLE Parc-Extension.

Tout comme dans l'arrondissement, le groupe des 18-34 ans compte le plus grand nombre de prestataires de l'assistance-emploi avec 22% du total des prestataires.



Plus de la moitié des prestataires (56%) de l'assistance-emploi sont considérés sans contrainte à l'emploi.¹⁶ Quant aux autres prestataires, 29% ont des contraintes temporaires et 15% ont des contraintes sévères.



Sur le territoire du CLE Parc-Extension, 60% des prestataires de l'assistance-emploi comptent une présence à l'aide de plus de quatre ans. On observe une proportion plus élevée chez les femmes que chez les hommes dans cette catégorie. Notons que 28% des prestataires de l'assistance-emploi le sont depuis 10 ans et plus.

¹⁶Sans contrainte : prestataires n'ayant aucune contrainte à l'emploi.

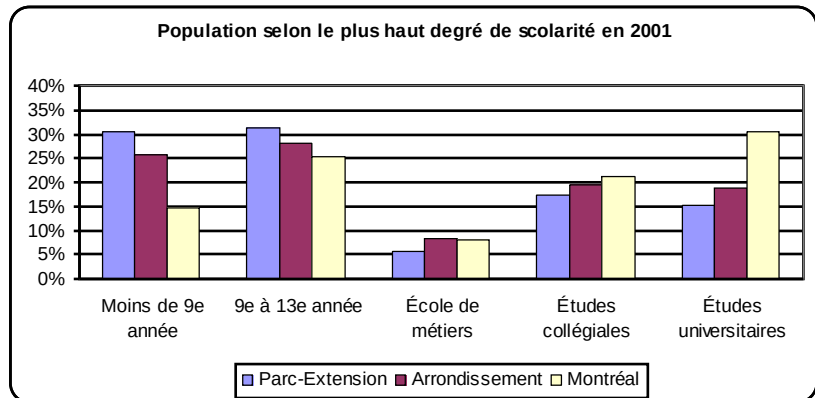
Contraintes temporaires : lorsque la situation du prestataire l'empêche de réaliser une activité liée à une démarche d'intégration ou de réintégration à l'emploi.

Contraintes sévères : prestataire avec un rapport médical qui démontre que son état physique ou mental est affecté de façon significative pour une durée permanente ou indéfinie.

ÉDUCATION

La scolarité

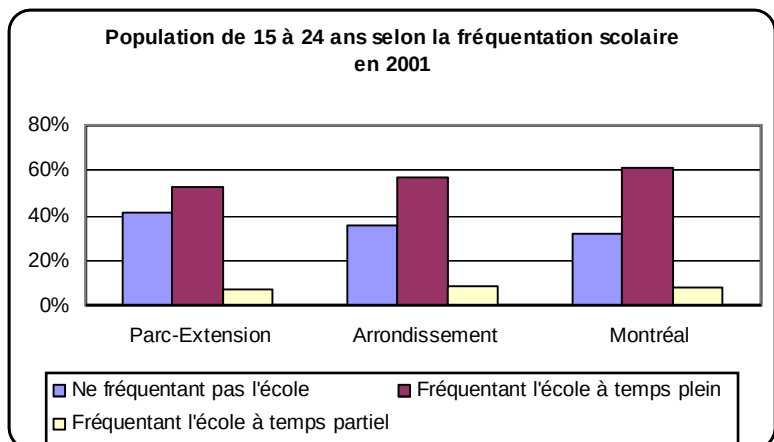
La population de Parc-Extension est peu scolarisée. Au total, 31% de la population n'a pas atteint la 9^e année de scolarité et 31% a suivi un programme d'études secondaires.



Seulement 15% de la population âgée de 20 ans et plus a entrepris ou complété des études universitaires comparativement à 19% dans l'ensemble de l'arrondissement et à 30% à Montréal.

Voir les cartes #22, #23, #24 et #25 de l'atlas.

La fréquentation scolaire des jeunes est plus faible que la moyenne montréalaise. Au total, 41% des jeunes de 15 à 24 ans ne fréquentent pas l'école. Ce taux est supérieur à celui observé pour l'arrondissement (35%) et pour la ville de Montréal (32%).



Les écoles*

Nous retrouvons dans le quartier Parc-Extension 6 écoles primaires situées au centre du quartier. Cinq d'entre elles sont francophones, sous la juridiction de la CSDM (Commission scolaire des écoles de Montréal) et desservent 1 978 élèves. Une école anglophone relève de la CSEM (Commission scolaire English-Montréal) et accueille 463 élèves.

Les écoles de Parc-Extension sont les plus multiculturelles de l'arrondissement. Plus de 93% des élèves fréquentant les cinq écoles de la CSDM sont issus d'une autre culture. Les écoles Barclay et Barthélemy-Vimont offrent le programme d'apprentissage des langues d'origine (PELO). La communication entre les jeunes de différentes cultures est jugée bonne. On souligne cependant une importante difficulté de communication avec les parents qui ne parlent souvent ni le français ni l'anglais.

Écoles primaires	Nombre d'élèves	Défavorisation (Rang sur 347)	% d'élèves issus d'une autre culture
Barclay	734 élèves	8 ^e	95%
Barthélemy-Vimont	565 élèves	4 ^e	93%
Barthélemy-Vimont, annexe	232 élèves	3 ^e	95%
Camille-Laurin	241 élèves	5 ^e	94%
Camille-Laurin, annexe	206 élèves	2 ^e	98%
Sinclair-Laird	463 élèves	7 ^e	80%

¹⁷Explication du tableau :

- *Rang de défavorisation: le rang de défavorisation territoriale nous renseigne sur la concentration et la lourdeur de la défavorisation de la population qui vit dans ce milieu. Plus le rang est petit, plus grande est la défavorisation.*
- *Pourcentage d'élèves issus d'une autre culture: le pourcentage d'élèves issus d'une autre culture représente la proportion d'élèves qui sont d'origine ethnique autre que française, britannique ou autochtone présents dans l'école par rapport à l'ensemble des élèves. Les données ne sont chiffrées que pour les écoles où l'on retrouve plus de 50% de ces élèves.*

* Sources:

- *Le nombre d'élèves par école a été fourni par la commission scolaire ou l'école elle-même – Inscriptions au 30 septembre 2003.*
- *CSIM, Classification de l'ensemble des écoles primaires et secondaires par ordre décroissant de l'indice de défavorisation – Données du Recensement 1996.*
- *CSIM, Portrait socioculturel des élèves inscrits dans les écoles publiques de l'île de Montréal – Inscriptions au 30 septembre 1998, Montréal, CSIM, août 2002, 124 p.*

Le quartier est aux prises avec une pauvreté endémique qui se reflète à l'école. Par exemple, on remarque des difficultés à défrayer les fournitures scolaires, des enfants mal nourris, etc. En outre, malgré une amélioration pour l'année 2003-2004, les écoles du quartier font face à une pénurie de locaux.

Un bon nombre d'organismes communautaires (notamment ceux qui participent à la Table de la Coalition jeunesse) travaillent de concert avec les écoles pour :

- L'aide aux devoirs ;
- Le développement des compétences sociales des enfants ;
- La prévention des comportements violents ;
- La distribution de repas dans les écoles.

Écoles secondaires

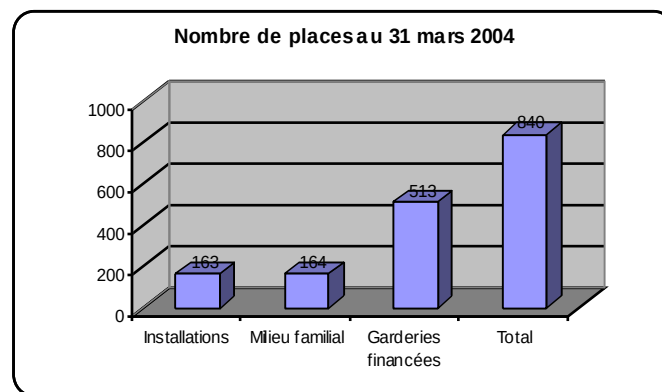
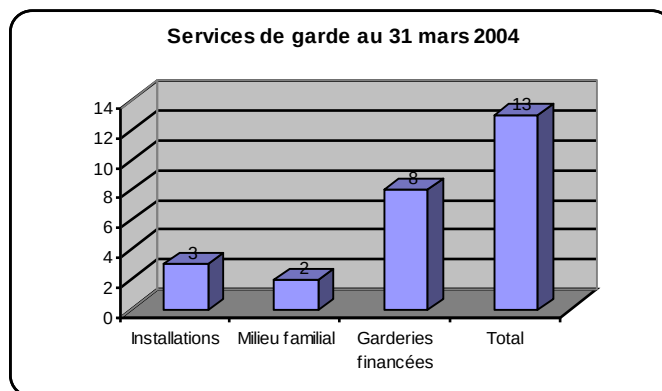
Il est à remarquer qu'il n'y a aucune école secondaire dans Parc-Extension: les jeunes fréquentent principalement la polyvalente Lucien Pagé (CSDM) située dans le quartier Villeray et dans une moindre mesure l'école Georges-Vanier.

L'éducation des adultes

Un centre d'importance offre de la formation à 500 adultes. Ce centre très fréquenté est situé dans le Centre multifonctionnel William–Hingston.

Les services de garde*

Dans Parc-Extension, on dénombre 2 centres de la petite enfance et 8 garderies privées qui offrent un total de 840 places aux familles du quartier. Le taux de couverture des besoins estimés en services de garde est de 132,3% en installations et en garderies et de 58,8% en milieu familial. Un lieu de concertation, *La table 0-5 ans de Parc-Extension*, regroupe 20 membres et a pour mission notamment d'assurer le développement harmonieux des services de garde dans le quartier. Par ailleurs, 9 organismes communautaires offrent 140 places en halte-garderie aux familles de l'arrondissement. Ces 9 organismes composent le *Collectif des haltes-garderies*, formé depuis 2002.



*Source : Ministère de l'Emploi, de la Solidarité sociale et de la Famille, 31 mars 2004.

Les naissances

Le nombre moyen de naissances à Parc-Extension est de 532, ce qui est très élevé pour un quartier de 31 999 habitants.

La proportion de bébés de faible poids est passée de 7,4% en 1998-2000 à 6,2% en 2003-2004. Ce taux reste cependant plus élevé que la moyenne montréalaise de 4,7%. La proportion de bébés prématurés est de 7,9% comparativement à 6,4% à Montréal. La proportion de nouveaux-nés présentant un retard de croissance intra-utérin est de 12% dans Parc-Extension alors qu'elle est de 7,7% à Montréal.

Les mères de Parc-Extension sont moins scolarisées que la moyenne des mères montréalaises: 38 % d'entre elles ont moins d'une onzième année comparativement à 17% à Montréal. En outre, plus de la moitié des nouveaux-nés (53%) ont une mère dont la langue d'usage est autre que le français ou l'anglais. Enfin, il est à noter que près de 90% des mères sont nées à l'extérieur du Canada.

Les naissances

- Naissances chez les mères de 19 ans et moins:
 - 1997: 13
 - 1998: 17
 - 1999: 19
- Mères ayant moins de onze années de scolarité:
 - Parc-Extension: 37,8%
 - Montréal: 16,6%

L'espérance de vie

Les résidents de Parc-Extension ont une espérance de vie supérieure à celle des résidents de Montréal.

Espérance de vie à la naissance (1994-1998)

■ Sexes réunis: □ Parc-Extension: 80,2 ans □ Montréal: 78,2 ans ■ En bonne santé, sexes réunis: □ Parc-Extension: 71,2 ans □ Montréal: 69,6 ans	■ Femmes: □ Parc-Extension: 83,6 ans □ Montréal: 81,1 ans ■ Hommes: □ Parc-Extension: 76,6 ans □ Montréal: 74,8 ans
--	--

* Source : les données sur la santé proviennent du CLSC Parc-Extension.

Les taux de mortalité

Les taux de mortalité sont en général significativement inférieurs à ceux de Montréal.

Indice comparatif de mortalité (1994-1998)
Montréal = 100 ☐ Toutes les causes: 81 ☐ Appareil circulatoire: 86 ☐ Tumeurs: 84 ☐ Cancer du poumon: 78 ☐ Traumatismes non intentionnels: 75 ☐ Appareil respiratoire: 63 ☐ Suicide: 40 ☐ Cancer du sein: 34

Les maladies

Le taux de cancer du sein dans Parc-Extension est significativement plus bas qu'à Montréal.

Indice comparatif d'incidence (1994-1998)
Montréal = 100 ☐ Cancer: 101 ☐ Cancer du poumon: 93 ☐ Cancer du sein : 84

Les taux d'hospitalisation des résidents de Parc-Extension sont inférieurs à ceux de Montréal. Les causes d'hospitalisation, significativement inférieures à la moyenne montréalaise, sont pour les maladies de l'appareil digestif, de l'appareil circulatoire et les traumatismes non intentionnels.

Voir le tableau à la page suivante.

Indice comparatif d'hospitalisation (1996-2000)

Montréal = 100

- Toutes les causes: 99
- Appareil respiratoire: 93
- Tumeurs: 91
- Appareil digestif: 87
- Traumatismes non intentionnels: 85
- Appareil circulatoire: 90

Incidence de certaines maladies

Le CLSC Parc-Extension affiche les proportions les plus fortes de diabétiques.

Le CLSC de Parc-Extension arrive au 1^{er} rang pour le plus haut taux de tuberculose. La majorité des cas souffrant de tuberculose affligent des personnes nées à l'extérieur du Canada.

Le CLSC Parc-Extension arrive au 4^e rang pour le plus haut taux de giardiase. La giardiase (parasite qui se loge dans l'intestin) touche principalement les enfants de 1 à 9 ans. Ces cas se retrouvent souvent dans des garderies ou auprès d'enfants récemment arrivés de pays endémiques.

Le CLSC Parc-Extension se démarque avec la plus haute incidence de Shigellose (maladie infectieuse du côlon) par rapport à l'indice régional.

Incidence de certaines maladies

■ Diabète:

- Parc-Extension
 - Hommes: 7,0%
 - Femmes: 7,7%

- Montréal
 - Hommes: 5,9%
 - Femmes: 4,8%

■ Giardiase:

- Parc-Extension: 35,5 *
- Montréal: 15,9 *

■ Tuberculose:

- Parc-Extension: 53,3*
- Montréal: 9,4*

■ Shigellose:

- Parc-Extension: 17,8*
- Montréal: 5,6*

* pour 100 000

La clientèle des Centres jeunesse

Le taux de victimisation et le taux de délinquance pour les moins de 18 ans sont plus faibles à Parc-Extension qu'à Montréal.

Durant la période 1998-2000, le taux de victimisation et le taux de délinquance ont diminué comparativement à la période 1996-1998.

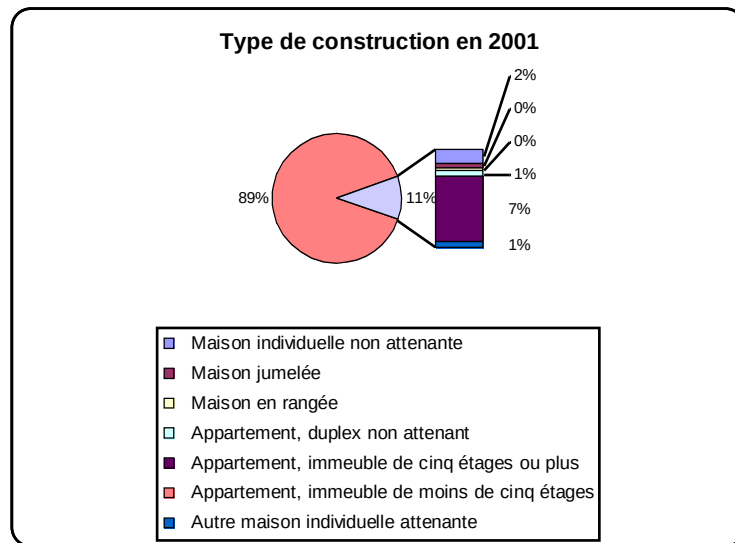
Clientèle des Centres jeunesse
■ Taux de victimisation: □ Parc-Extension : 15 pour 1 000 jeunes □ Montréal : 21 pour 1 000 jeunes ■ Taux de délinquance : □ Parc-Extension : 12 pour 1 000 jeunes □ Montréal : 14 pour 1 000 jeunes

ENVIRONNEMENT URBAIN

Le logement

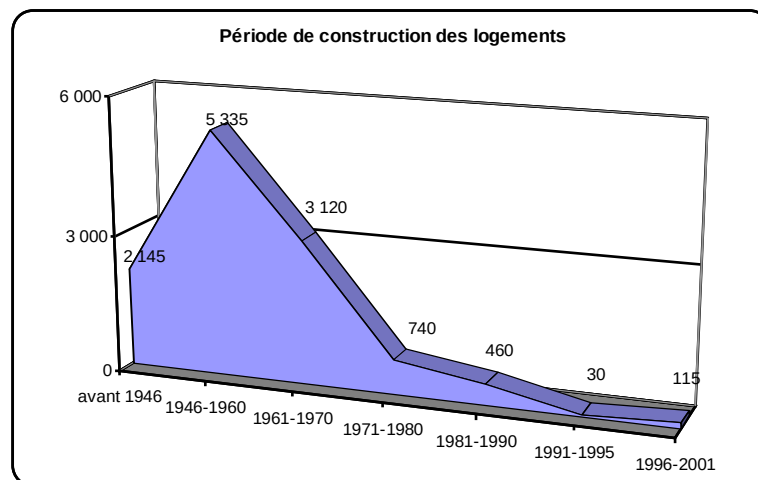
Type de construction

Près de 89% des 11 935 logements du quartier Parc-Extension sont des appartements localisés dans des immeubles de moins de 5 étages. Le nombre moyen de pièces par logement est de 4,3 comparativement à 5,2 à Montréal.



Période de construction

Les logements de Parc-Extension sont relativement récents. Un total de 10 600 logements, soit plus de 88% des logements du quartier ont été construits entre 1946 et 1970.



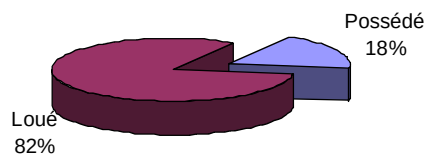
Mode d'occupation

Les citoyens de Parc-Extension sont presque tous locataires. En effet, 82% des logements sont loués. À Montréal, ce taux est de 64%. Les locataires sont répartis sur tout le territoire comme on peut l'observer en consultant la carte #26 de l'atlas.

Moins d'un logement sur cinq de Parc-Extension, soit 18%, est occupé par le propriétaire de ce logement.

Le taux de propriété dans ce quartier est donc inférieur à celui du total de l'arrondissement qui n'est pourtant que de 26%, soit nettement en dessous de celui de l'ensemble de la ville qui est de 36%.

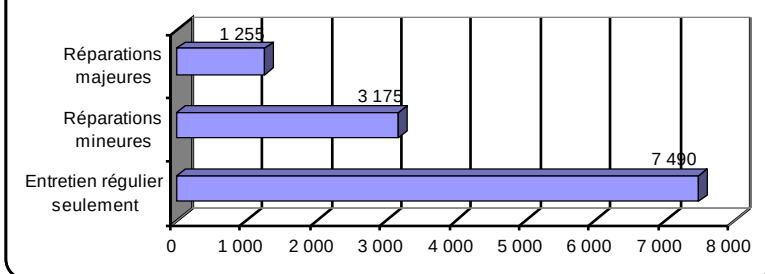
Mode d'occupation des logements en 2001



État des logements

Un peu plus de 10% des logements du quartier, soit 1 255 logements nécessitent des réparations majeures selon leur occupant¹⁸. Voir la carte #27 de l'atlas.

État des logements en 2001

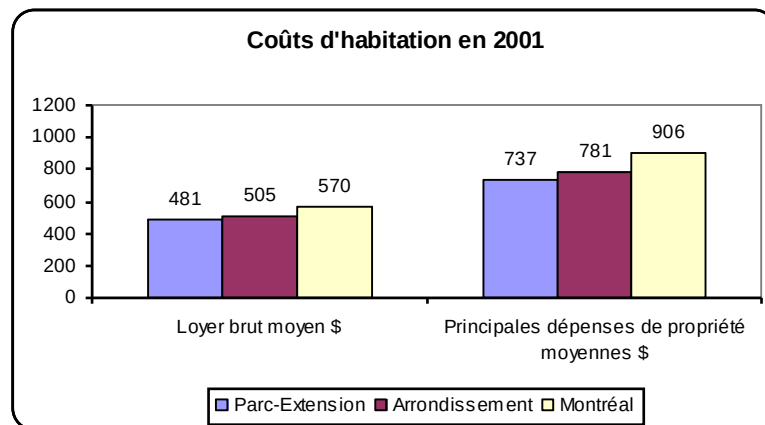


Une proportion de 27% soit 3 175 logements, nécessitent des réparations mineures.

L'état des logements dans Parc-Extension se compare à celui de Montréal où 9% des logements nécessitent des réparations majeures et 27% des réparations mineures.

¹⁸ Le recensement de Statistique Canada inclut une question sur l'état des logements. Cette question est répondue par l'occupant du logement et mesure donc sa perception de l'état de son logement. Par réparations majeures, on entend des travaux de réfection de la plomberie ou du système électrique, des travaux sur la structure de la maison, etc. Pour les réparations mineures, il s'agit par exemple du revêtement extérieur à réparer, de la réparation d'une rampe ou de marches d'escalier, etc. Quant à l'entretien régulier, on parle de travaux de peinture ou de nettoyage du système de chauffage, par exemple.

Coûts d'habitation

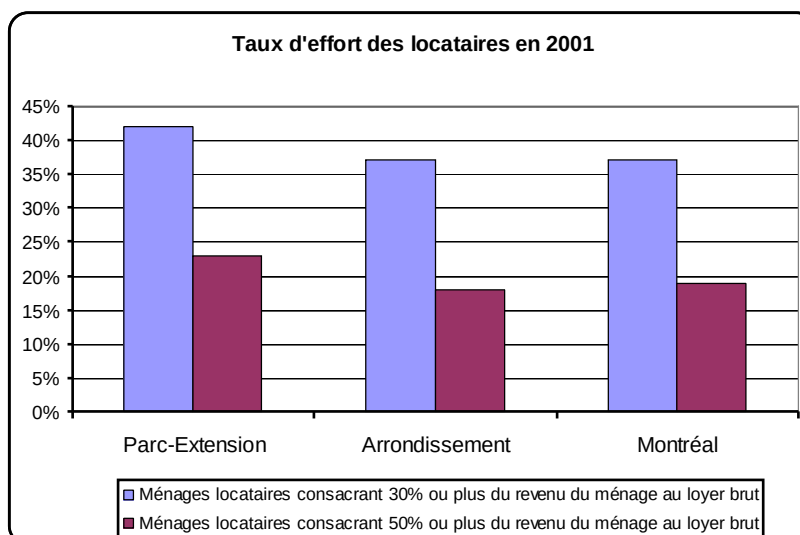


Le loyer brut moyen du quartier Parc-Extension est de 481\$ par mois; il s'agit d'une hausse de 3% par rapport au loyer moyen de 1996.

Le loyer moyen de Parc-Extension est inférieur au loyer moyen de la ville qui est de 570\$ par mois.

Pour les propriétaires, les dépenses de propriété moyennes sont de 737\$ par mois; il s'agit d'une baisse de plus de 5,2% par rapport à 1996.

Le taux de propriétaires et de locataires qui consacrent 30 % ou plus de leur revenu au logement est supérieur à celui de l'ensemble de la ville.



En effet, plus de 42% des ménages locataires consacrent plus de 30% de leur revenu au loyer brut (37% à Montréal) et près du quart (23%) en consacrent plus de 50% (19% à Montréal).

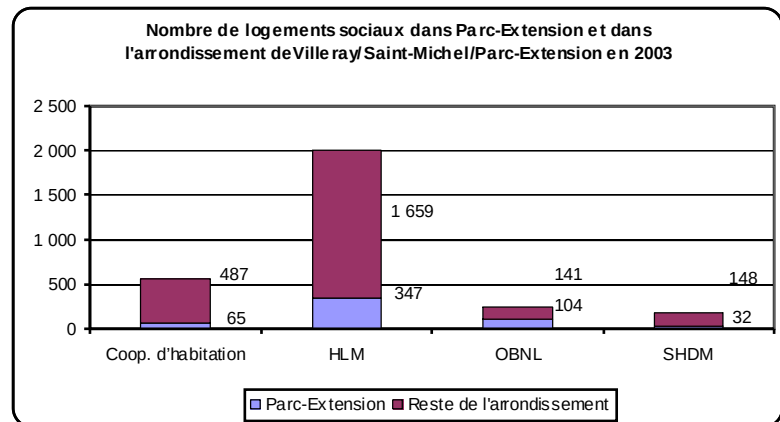
Voir à ce sujet, la carte #28 de l'atlas.

Le taux d'effort des propriétaires est également élevé. Le taux de ceux qui consacrent plus de 30% de leur revenu est de 34% (alors qu'il est de moins de 20% pour l'ensemble de la ville) et ceux qui consacrent plus de 50% de leur revenu aux dépenses de propriété correspondent à 29% des ménages propriétaires (alors que ce taux est moins de 8% pour la ville).

Logements sociaux*

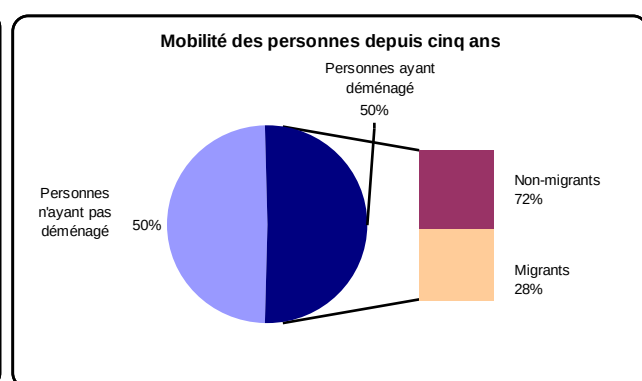
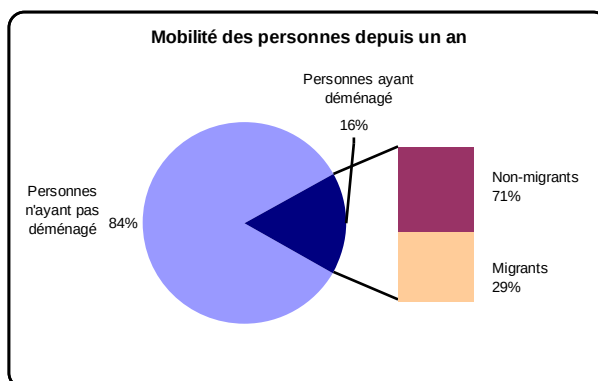
On retrouve dans Parc-Extension 19% des logements sociaux de l'arrondissement.

Le quartier Parc-Extension compte un grand nombre de logements sociaux dans des HLM ainsi que dans les OBNL. En effet, 63% des 548 logements sociaux se trouvent dans des HLM tandis que 19% se retrouvent dans les OBNL d'habitation.



Mobilité

La mobilité de la population de Parc-Extension est similaire à celle de l'arrondissement et de l'ensemble de la ville. L'année précédant le recensement, un peu plus de 16% de la population a déménagé. La moitié de la population a déménagé au cours des cinq années précédant le recensement. Parmi ce groupe, 39% provenait d'un autre pays. Voir la carte #29 de l'atlas.



¹⁹ Non-migrants : proviennent de la même ville.

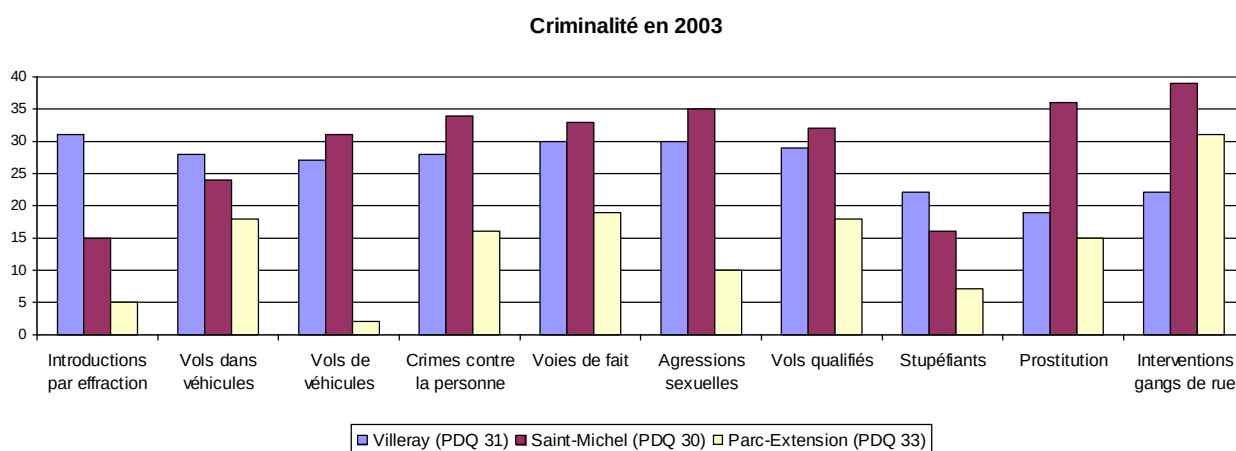
Migrants : proviennent d'une autre ville, d'une autre province ou d'un autre pays.

* Source : Ville de Montréal, Direction de l'habitation, décembre 2002.

La sécurité urbaine*

Le quartier Parc-Extension affiche la plus faible criminalité de l'arrondissement sauf au niveau des «interventions gangs de rue». Même si ce sont les crimes contre la personne qui touchent le plus le poste de quartier (PDQ) 33, il n'en demeure pas moins qu'il se situe dans le milieu du peloton en rapport à ce type de crime (exemple: vols qualifiés sur la personne 18^e rang, voies de fait simple 19^e rang).

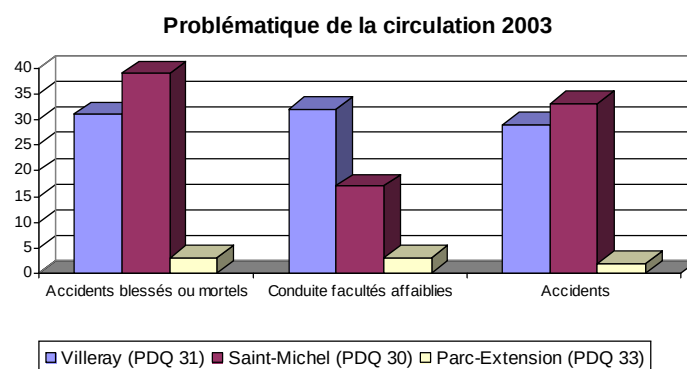
En ce qui a trait aux crimes contre la propriété, le PDQ 33 se situe sous la moyenne des postes de quartier couvrant l'île de Montréal (exemple: introduction par effraction 5^e rang, vols de véhicules 2^e rang).



²⁰Explication du graphique : plus le rang se rapproche de la première position, plus la criminalité est faible (échelle de 1 à 39)

La sécurité routière*

Le quartier Parc-Extension est l'un des quartiers les moins touchés par les accidents de la circulation (accidents matériels et accidents avec blessés ou mortels). Le PDQ 33 occupe le 2^e rang de tous les postes de quartier de l'île de Montréal à ce chapitre. En outre, c'est aussi le quartier où le taux d'arrestation pour conduite avec facultés affaiblies est l'un des plus bas du territoire (3^e rang).



²¹Explication du graphique : plus le rang se rapproche de la première position, plus la criminalité est faible (échelle de 1 à 39)

*Source : les données sur la sécurité urbaine et sur la sécurité routière ont été fournies par le poste de quartier 33 de la SPVM.

Les équipements collectifs*

Voici la liste des équipements collectifs répertoriés sur la carte #32 de l'atlas:

Parcs	
5 parcs de détente • Birnam • Bloomfield • Champagneur • Jean-Valets • Ogilvy-Outremont	2 parcs écoles • Barclay • Sinclair-Laird
4 parcs récréatifs • Saint-Roch • Howard • De Lestre • Beaumont-De L'Épée	2 places publiques • Place de la Gare Jean-Talon • Parc Athéna

Sécurité urbaine
Poste de police de quartier (33)
Caserne de pompiers (41)

Culture
Bibliothèque de Parc-Extension
Maison de la culture de Villeray—Saint-Michel—Parc-Extension (Salle de diffusion culturelle adjacente à la bibliothèque)

* Source : Arrondissement de Villeray—Saint-Michel—Parc-Extension, Direction de la culture, des sports, des loisirs et du développement social et Direction des travaux publics, Division des parcs et des installations.

Sports et loisirs	
Aréna Howie-Morenz 1 patinoire extérieure située au parc Howard 1 piscine extérieure (projet) 2 jeux d'eau • Parc de Lestre • Parc Howard 1 jardin communautaire • Jardin Babylone (176 jardinets)	Lieux d'activités sportives et socio- culturelles diverses en partenariat avec des organismes: Chalets de parc • Ogilvy • Howard Centres de Loisirs et / ou communautaires • Centre Bloomfield • Centre Ogilvy • Complexe William- Hingston : incluant un centre communautaire, un centre de loisirs avec bloc sportif, une bibliothèque et une école primaire.
Santé	
CLSC de Parc-Extension	
Autre	
Centre local d'emploi de Parc-Extension	

Nuisances et action environnementale*

Nuisances

Parmi les principales nuisances environnementales, on note la malpropreté des rues, des ruelles et des parcs dans certains secteurs du quartier. La circulation dense sur les grandes voies de transit, notamment le long des rues Querbes et Jean-Talon et du boulevard Crémazie entraîne des nuisances sonores et une mauvaise qualité de l'air.

La cohabitation des industries et des habitations dans certains secteurs, notamment sur la rue Beaumont, constitue également une nuisance.

Recyclage – Récupération

Dans Parc-Extension, comme ailleurs à Montréal, des programmes d'action environnementale ont été mis en place pour améliorer la qualité de l'environnement, tel que :

- Éco-quartier mené en partenariat avec des organismes du milieu;
- Collecte sélective : bac vert offert à presque tous les ménages, les commerces et institutions;
- Collecte des feuilles mortes (automne) et des arbres de Noël (hiver).

* Sources :

- *Arrondissement de Villeray—Saint-Michel—Parc-Extension, Direction des travaux publics.*
- *Plan d'aménagement du quartier Parc-Extension, Regroupement en aménagement de Parc-Extension, mars 2004.*